



Programme d'action à destination des prostitués masculins et trans
en Région de Bruxelles-Capitale

**RAPPORT D'ACTIVITES DE L'ASBL ALIAS
ANNEE 2017**

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	3
PRESENTATION GENERALE D'ALIAS	4
RESSOURCES	5
PRESENTATION DU CONTEXTE ET DU PUBLIC	6
ENVIRONNEMENTS ET PUBLICS CIBLES	6
OBSTACLES A L'ACCES AUX DROITS SOCIAUX ET MEDICAUX	7
PROFIL SOCIODEMOGRAPHIQUE DU PUBLIC CIBLE	8
ACTIVITES DE L'ASSOCIATION	12
TRAVAIL DE PROXIMITE ET OBSERVATION DU MILIEU	12
LE TRAVAIL DE RUE (TDR)	12
LA PERMANENCE INTERNET (PI)	13
PARTICIPATION ET CONCERTATION	14
ACTIVITES COMMUNAUTAIRES ET PARTICIPATION (ACP)	14
TRAVAIL EN RESEAU ET DIFFUSION DE L'EXPERTISE	15
ACCOMPAGNEMENT PSYCHO-MEDICO-SOCIAL A BAS SEUIL D'ACCES	18
L'ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL	18
LA PERMANENCE MEDICALE DECENTRALISEE DE SANTE SEXUELLE (PM)	19
LA PERMANENCE D'ACCUEIL (PA)	21
COMMUNICATION	22
INTERNET	22
PRESSE ET MEDIAS	22
REPERTOIRES	22

REMERCIEMENTS

L'équipe d'Alias tient, hormis ses bénéficiaires, tout particulièrement à remercier ses partenaires (personnes, associations et institutions) pour la confiance, le soutien et l'aide précieuse qu'elles lui ont accordées.

Nos bénévoles et stagiaires

Daniel Sanz, en tant que bénévole, s'est principalement investi dans le travail de rue.

Roxane Nikkhah, en tant que bénévole puis travailleuse salariée, a pleinement investi nos activités, dont la permanence médicale, la permanence d'accueil, les soirées de travail de rue ou encore le travail d'accompagnement et d'orientation.

Naïs Uhl, Mylène Maily et Lotti Schintgen, respectivement stagiaires étudiantes en sociologie, psychologie sociale et assistante sociale, pour l'intérêt qu'elles ont porté à notre objet social et leur investissement.

Nos partenaires

Boysproject, Espace P..., ICAR Wallonie, Utsopi, Ghapro, Pas Op, Pag-Asa, Sensoa, Sida'SOS, Ex æquo, Plate-forme Prévention Sida, SidAids-Migrants, Groupe d'auto-support Chemsex, Dune asbl, Centre de référence sida du CHU Saint-Pierre / Elisa, le CETIM, le Réseau Hépatite C, le PMG Athéna, Centre de référence sida / Erasme, Médecins du monde, la Rainbowhouse (la MAC), Genres Pluriels, Merhaba, l'asbl Balkan LGBTQIA+, le Centre pour l'Egalité des Chances entre les Femmes et les Hommes, asbl Diogènes vzw, Constats asbl, l'Observatoire du sida et des sexualités (Université Saint-Louis), Groep INTRO du Vormingscentrum Molenbeek, les cabinets d'avocats Network Lawyers Project, Orys et Alis advocaten.

Nos financeurs

- La COCOF
- La COCOM
- L'INAMI
- SWIM FOR LIFE

PRESENTATION GENERALE D'ALIAS

Alias est le seul projet bruxellois destiné aux hommes et aux trans prostitués/travailleurs du sexe¹ HSH² actifs en Région de Bruxelles-Capitale.

Le programme d'action d'Alias est axé sur la réduction des inégalités sociales de santé et sur l'amélioration du bien-être du public cible et de son entourage. Afin d'agir sur les principaux déterminants de santé du public, Alias vise à :

- réduire les vulnérabilités et les diverses formes d'exclusion ou de discrimination du public en amont et en aval de la prostitution ;
- prévenir et réduire les multiples risques liés à la pratique prostitutionnelle (sécurité, violence, stigmatisation) et plus particulièrement en matière de prévention et bien-être (santé sexuelle, santé mentale, assuétudes) ;
- augmenter l'accessibilité et la qualité de la prise en charge psycho-médico-sociale existante.

Les actions de l'association s'inscrivent dans une approche globale et intégrée de la santé et s'organisent autour de trois axes essentiels :

1 – **TRAVAIL DE PROXIMITE ET OBSERVATION DU MILIEU**, comprenant :

- le « Travail de rue » (TDR)
- la « Permanence Internet » (PI)

2 – **PARTICIPATION ET CONCERTATION**, comprenant :

- les « Activités communautaires et participation » (ACP)
- le « Travail en réseau et diffusion de l'expertise »

3 – **ACCOMPAGNEMENT PSYCHO-MEDICO-SOCIAL A BAS SEUIL D'ACCES**, comprenant :

- l'« Accompagnement individuel »
- la « Permanence médicale décentralisée de santé sexuelle » (PM)
- la « Permanence d'accueil » (PA)

Le projet vise l'autonomisation du public cible en privilégiant le renforcement des capacités individuelles et collectives à travers la transmission d'informations, l'acquisition de connaissances sur l'offre sociale et médicale, l'appropriation de ressources psychiques et sociales et la participation communautaire.

Avec les intervenants professionnels, Alias identifie des partenariats ciblés et s'implique dans des réseaux et espaces de concertation privilégiés (secteurs de l'aide sociale, des soins de santé, de la prévention en santé sexuelle, de la migration, du logement, de la toxicomanie et LGBTQI+³).

Gouvernance

Pour développer au mieux son programme, en 2017 l'équipe d'Alias a élargi les fonctions des travailleurs sociaux autour de postes de responsables de projets. Les projets « Travail de rue », « Permanence internet », « Activités communautaires et participation » et « Permanence médicale » seront désormais portés par des travailleurs spécifiques, bien que l'entière de l'équipe continuera à contribuer à la mise en œuvre concrète de chaque projet. Le choix d'épouser ce modèle de travail, résulte de la continuité du travail d'accompagnement institutionnel entamé en 2016, dont un des objectifs visait à réfléchir sur l'articulation des différentes fonctions et responsabilités s'y rapportant, au sein de l'équipe.

¹ Les termes « prostitués/travailleurs du sexe » sont utilisés volontairement ensemble car ils illustrent la pluralité des réalités vécues par les personnes qu'Alias rencontre.

² L'abréviation HSH signifie « Hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes ».

³ Lesbien, Gay, Bi, Trans, Queer, Intersexe et plus.

RESSOURCES

Locaux

Depuis avril 2011 et grâce à l'appui de la Rainbowhouse et de la Ville de Bruxelles, Alias s'est installée dans le quartier Saint-Jacques connu pour être le quartier gay de Bruxelles ainsi que celui de la prostitution masculine.

Financements

En outre, Alias a bénéficié de financements des pouvoirs subsidiants suivants :

- COCOF Promotion de la Santé (120.000 euros) ;
- COCOF Initiative Santé (25.000 euros) ;
- COCOM (40.000 euros) ;
- INAMI (82.750 euros) ;
- SWIM FOR LIFE 2016 : (5.000 euros).

Equipe

En 2017, ces financements ont permis de maintenir une équipe de 4,56 ETP : 5 travailleurs sociaux et un coordinateur tous à temps partiels. Par conséquent, les activités et la qualité de la prise en charge des actions ont pu être assurées. Toutefois, la situation budgétaire de l'asbl ne permettra pas de maintenir la totalité des postes en 2018. Les moyens financiers étant limités, un poste de 0,8 ETP devra être supprimé, ce qui impliquera un réaménagement du travail.

PRESENTATION DU CONTEXTE ET DU PUBLIC

Environnements et publics cibles

A Bruxelles, la prostitution masculine dite « de rue » se déroule à la fois dans des espaces publics (rues, parcs) et dans des espaces privés du réseau commercial LGBTQI+. Territorialement, cette forme de prostitution s'observe principalement :

- dans le centre-ville au sein du quartier « gay » ;
- sur les lieux de drague gay (cinémas, saunas, parcs) de la capitale en-dehors de ce quartier.

Les hommes qui exercent cette activité sont de ce fait difficilement identifiables car ils exercent sur des lieux de « cruising » où les rendez-vous sexuels non tarifés se mélangent à la prostitution. Or, la Région de Bruxelles-Capitale (RBC) concentre une grande part de ces lieux de rencontres pour les gays, bisexuels et autres HSH. Cette multiplication des lieux de travail du sexe est caractéristique de la RBC et justifie la diversification des stratégies d'action à destination des hommes prostitués/travailleurs du sexe en comparaison aux autres régions de Belgique. De plus, le brassage de population que ces espaces offrent rend, pour un œil non aguerri, la prostitution masculine si pas invisible, très discrète. Car les hommes qui exercent la prostitution ne sont pas aisément reconnaissables et parmi le public d'Alias, rares sont ceux qui s'affichent d'emblée comme tels.

Dans l'espace public, les personnes transgenres⁴ investissent quant à elles un périmètre jouxtant la Gare du Nord, où elles occupent les territoires traditionnels de la prostitution féminine de rue, situés sur la commune de Bruxelles-Capitale.

S'il existe des convergences entre la prostitution masculine/trans HSH et la prostitution féminine, il apparaît néanmoins nécessaire d'en souligner les différences principalement parce qu'en grande majorité, il ne s'agit pas ni des mêmes espaces de racolages, ni des mêmes clients, ni des mêmes codes sexuels, ni des mêmes stigmas. Ces constats viennent marquer la pertinence et la nécessité de mettre en œuvre des actions spécifiques à destination des hommes et des personnes trans prostitués/travailleurs du sexe HSH en RBC.

Du point de vue de la prostitution masculine et trans HSH qualifiée « d'ordre privé », Bruxelles a connu une augmentation de la prostitution via Internet qui se présente alors le plus souvent derrière une offre d'escort sur des sites de rencontres spécifiques. Bien qu'une quantification exhaustive du nombre d'hommes/trans prostitués/travailleurs du sexe qui se servent des technologies de l'information et de la communication (TIC) pour vendre leurs services demeure difficile, il n'en demeure pas moins que l'offre de services tarifés présente sur le net est importante.

« Le rapport « *Prostitution : Bruxelles en image* » estimait pour 2008, quoi qu'avec beaucoup de précautions, un nombre entre 4000 et 5000 prostitué.e.s pour la Région de Bruxelles-Capitale, dont un tiers serait des hommes⁵. Il est cependant, comme le relèvent les auteurs d'une étude menée en 2016 sur la prostitution à Bruxelles, difficile de considérer ces chiffres comme étant fiables : on connaît les difficultés de recensement posées tout particulièrement par les formes les moins visibles de prostitution (notamment la prostitution internet, mais aussi la prostitution des personnes 'sans-papiers'). »⁶

Malgré la clandestinité du public et la diversité des lieux de prostitution, après neuf ans de travail mené par Alias, certains constats peuvent être posés :

- une partie importante du public ciblé demeure hétérogène et mobile ;

⁴ Le terme *trans* est utilisé comme terme coupole pour faire référence « aux larges variations dans les rôles et les identités de genre possibles avec, entre autres, le travestissement, le transgendérisme, la transsexualité », Institut pour l'Égalité des femmes et des hommes.

⁵ Van den Hazel Ing R., Lesger MSc D., Peters T., Van Oijen S., Loopmans M., Gabiam K., Kesteloot C., *Prostitution : Bruxelles en image*, Seinpost Adviesbureau B.V., Arnhem, 2008, p.17.

⁶ Maes R. et Leroij Ch., *Etude relative aux nouvelles formes de prostitution à Bruxelles, et visant à l'obtention de données comparatives à l'égard de la prostitution et de la traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle au sein de 3 villes européennes*, CFS.EP, Bruxelles, 1er octobre 2016, p.124.

- le « profil » du public peut différer selon les villes (Bruxelles/Anvers/Liège) ;
- les lieux de racolage sont principalement la rue, les parcs, les parkings, Internet, les saunas et les bars.

Quant au recours à la prostitution, il diffère également d'un individu à l'autre. En fonction du parcours de chacun, il peut être occasionnel ou régulier, complémentaire à d'autres revenus ou encore constituer l'unique source financière.

L'environnement au sein duquel s'exerce l'activité de prostitution a un impact sur la visibilité des pratiques. Certains lieux impliquent une prostitution plus « assumée » (une personne trans exerçant en rue ou un escort inscrit sur un site web en partie destiné au racolage de clients) alors que d'autres lieux permettent davantage de se fondre, se diluer, sans s'affirmer comme homosexuel ou travailleur du sexe (un prostitué qui exerce dans le parc ou les saunas, par exemple).

De manière transversale et globale, les discriminations multiples, la stigmatisation et les tabous relatifs à l'homosexualité et à la prostitution caractérisent les situations vécues par l'ensemble des prostitués, quels que soient leurs origines ou leurs parcours de vie, et conduit bon nombre d'entre eux à « faire le choix » d'une double vie.

Obstacles à l'accès aux droits sociaux et médicaux

En raison de processus d'exclusion, de discrimination et d'auto-discrimination – en particulier du fait de la triple stigmatisation et des tabous liés à l'activité prostitutionnelle, aux pratiques homosexuelles et dans certains cas à la consommation de drogues –, les hommes et personnes trans prostitués/travailleurs du sexe rencontrent des difficultés d'accès à l'aide sociale et aux soins de santé. Car soit ils ne savent pas où se rendre ; se rendent dans des services adéquats, soit s'ils s'y rendent, ils ne mentionnent pas leur activité de prostitution et/ou leurs pratiques sexuelles.

De plus, l'accès à l'aide sociale et aux soins de santé est restreint pour ceux qui ne bénéficient pas d'une couverture sociale adéquate (vu les trajectoires de précarisation ou le statut de séjour) et pour ceux qui ne maîtrisent pas suffisamment une langue nationale. Mais hormis ces constats, des facteurs structurels expliquent également la déconnection du public vis-à-vis des services existants, tels la complexité des procédures administratives et/ou la saturation de certains services, surtout dans les secteurs du logement, des urgences hospitalières généralistes et psychiatriques. Pour certains, la relative inadéquation entre un style de vie intemporel et le fonctionnement ultra temporel des services psycho-médico-sociaux (exclusivement accessible sur rendez-vous par ex. et si on le manque on est éventuellement sanctionné), représente un obstacle supplémentaire à l'accès aux droits sociaux et aux soins médicaux.

Aussi, une partie du public en contact avec l'association est exposée à des facteurs de vulnérabilité dont une méconnaissance parfois totale des risques de contamination par le VIH et les autres IST dont les hépatites ainsi que des modes de protection, une faible estime de soi, une santé mentale fragile et diverses assuétudes. Peu d'entre eux connaissent leurs droits sociaux et médicaux ou n'osent les faire valoir ; la crainte du jugement les freine bien souvent dans leurs démarches.

Une partie significative du public d'Alias vit dans la précarité et souffre d'une rupture majeure des liens familiaux et sociaux, d'isolement, et potentiellement d'exclusion du marché du logement. Cette rupture, bien qu'elle puisse être de l'ordre de la séparation physique, naît davantage de l'installation d'un non-dit avec l'entourage social et/ou familial, auprès duquel l'activité prostitutionnelle et/ou homosexuelle est tout simplement cachée.

Le mode de survie dans lequel se trouve une partie des hommes/trans prostitués rajoute des barrières supplémentaires à l'accès aux structures d'aide psycho-médico-sociale. Le vécu dans le présent et dans l'urgence et la difficulté à se projeter dans l'avenir représente des freins supplémentaires à une aide de qualité sur du long terme.

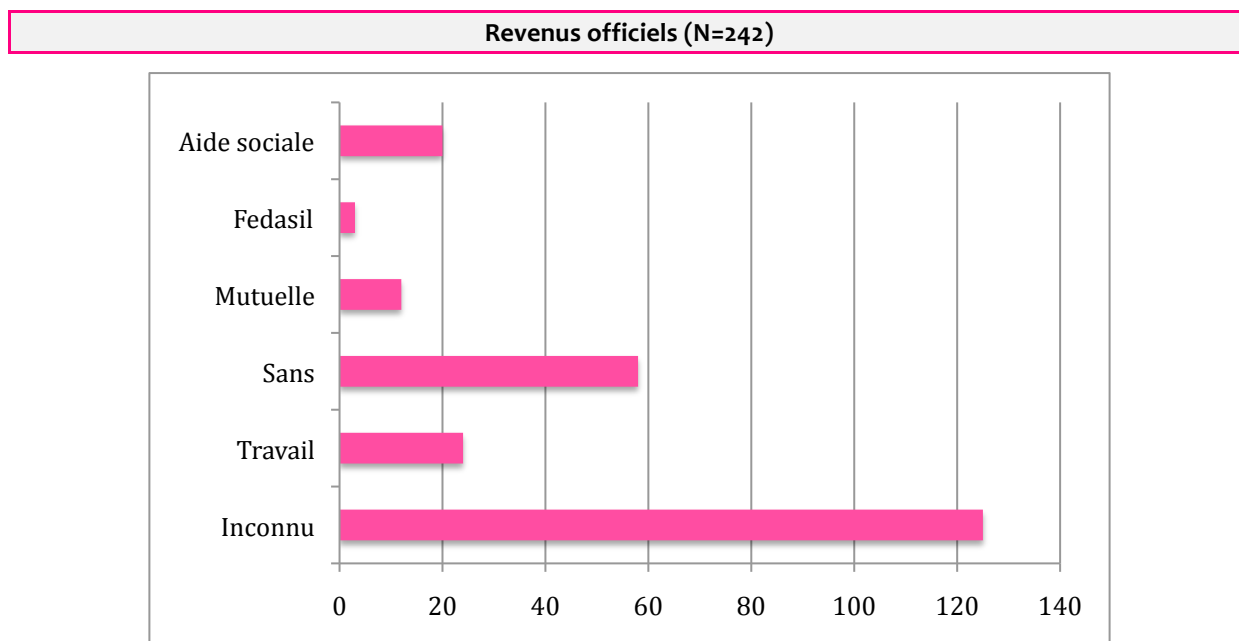
Profil sociodémographique du public cible

Les données présentées ci-dessous sont basées sur les 242 personnes⁷ ayant été en contact avec les travailleurs d'Alias en 2017. Sur ces 242 personnes, 130 d'entre elles, soit 54%, constituent un nouveau contact. Ce constat marque l'important turn over du public auquel Alias s'adresse et, en regard de la méthodologie utilisée en 1^{ère} ligne, l'importance des données encore inconnues par l'équipe.

La situation socio-économique et l'accès aux ressources

Au niveau des revenus, les données récoltées par Alias pour l'année 2017 confirment les constats posés les années précédentes, à savoir que les ressources financières stables sont faibles, voire inexistantes pour la plupart des personnes rencontrées. Depuis 2010, les personnes sans revenus constituent en moyenne 27% du public en contact avec les travailleurs sociaux - 24% en 2017. Celles qui bénéficient d'un emploi constituent quant à elles en moyenne 8% des personnes rencontrées, pour 10% pour l'année 2017.

Revenus



Parmi les hommes/trans ayant droit en Belgique aux revenus issus de la sécurité sociale (CPAS, chômage, mutuelle, allocations handicapés), certains se confrontent à une série d'obstacles administratifs liés en grande partie à la complexité du fonctionnement des institutions et à l'application communale des lois relatives à l'accès à la sécurité sociale et aux soins de santé.

La mobilité voire l'errance du public entrave elle aussi l'accès à l'aide financière du CPAS et/ou au circuit d'insertion socioprofessionnelle. En outre, plusieurs d'entre eux se trouvent dans une situation d'endettement important. Dans ce contexte, la prostitution génère un revenu essentiel.

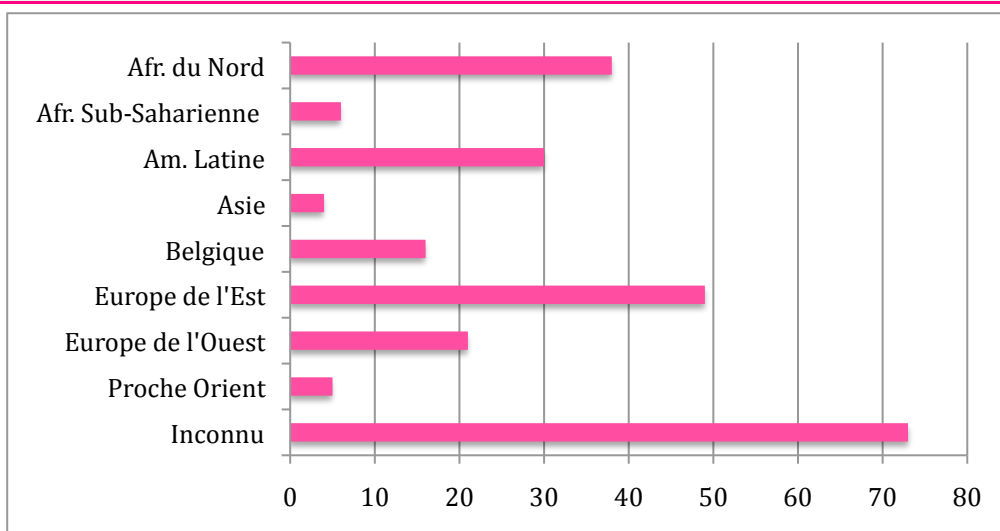
La précarité du public d'Alias conduit une partie de celui-ci à échanger des services sexuels contre un logement, faute d'autres solutions adaptées. Cette situation de vulnérabilité ampute les personnes de leur capacité de négociation et de leur autonomie. L'absence de revenus peut mener certains à la grande précarité et au sans-abrisme.

⁷ Il est à noter que ce chiffre ne comptabilise que les personnes vues physiquement par les travailleurs d'Alias. Cela signifie que les contacts établis exclusivement en permanence Internet ne sont pas comptabilisés ici et font l'objet d'une récolte de données spécifique. Pour plus d'info sur le profil sociodémographique du public cible qui utilise les TIC, voir « Permanence Internet », p.13 et 14 du présent rapport.

La migration et le statut de séjour

La migration européenne ou internationale exerce un effet propre sur les situations de précarité du public, car le titre de séjour constitue un élément essentiel de l'accès aux droits, tant sociaux que médicaux, et au marché du travail. Pour l'ensemble des migrants, la précarité du statut de séjour est à la source d'un vécu de clandestinité en grande partie liée à l'exclusion socio-économique. Dans ce contexte, le travail « au noir » est une alternative, « au même titre » par exemple qu'un travail saisonnier dans le secteur agricole ; la prostitution s'inscrit alors en réponse à la précarité sociale.

Origines (N=242)



Parmi les personnes issues du groupe d'Europe de l'Est (20%) figurent essentiellement des Bulgares et des roumains. Ces derniers ont pour point commun le fait d'avoir subi, dans leur pays d'origine, des discriminations notamment économiques liées au fait qu'ils soient issus des minorités turcs bulgares et Roms, parqués pour certains dans des bidonvilles. En Belgique, l'accès au marché de l'emploi ou à la formation qualifiante ne leur est pas aisé. La prostitution demeure doc une source de revenu potentiel et parfois unique.

Les personnes issues d'Afrique du Nord (16%) fuient pour la plupart leur pays pour son climat homophobe, l'impossibilité et la peur d'y vivre son orientation sexuelle, ou encore les menaces et les violences faites à leur encontre. Dès lors, sans négliger les situations de précarité dans lesquelles l'absence temporaire, voire définitive, d'un titre de séjour valide sur le territoire belge peut plonger la plupart d'entre eux, l'exercice de la prostitution en Belgique, peut aussi être vécue comme permettant de vivre son homosexualité dans un contexte plus tolérant.

En ce qui concerne les personnes originaires d'Amérique latine rencontrées en rue, il s'agit principalement de personnes trans originaires d'Equateur et pour celles rencontrées sur le Net de Brésiliennes. Le nombre de personnes trans en contact avec les travailleurs d'Alias est en augmentation.

Statuts de séjour (N=242)

Les données 2017 concernant le statut de séjour des personnes rencontrées montrent que :

- 12% (30/242) d'entre-elles sont en **séjour irrégulier**,
- 41% (99/242) en « **ordre** » de séjour,
- 47% (113/242) des données sont **inconnues**.

Bien que la donnée concernant les personnes en ordre de séjour puisse sembler importante (41%) en regard de celle concernant celles en séjour irrégulier (12%), il est à noter que le droit de circuler sur le territoire octroyé aux ressortissants des membres de l'Union Européenne (UE) ne va pas forcément de soi avec l'accès aux droits sociaux et médicaux, et que ces derniers ne sont pas d'emblée garantis. Cela signifie que

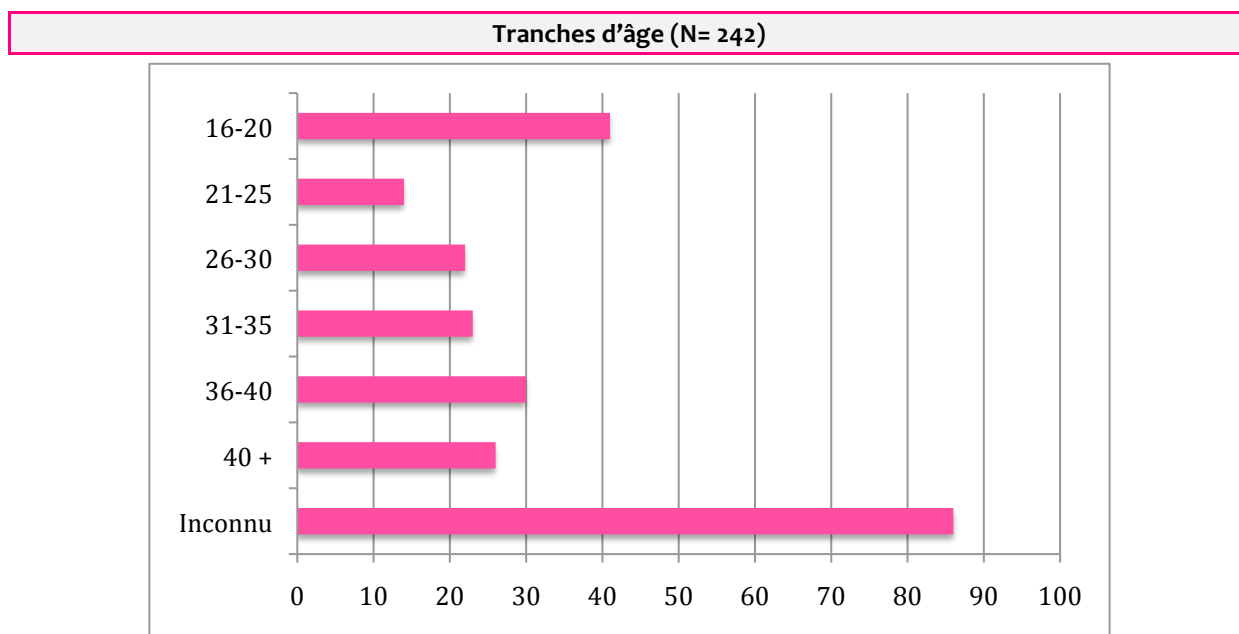
la catégorie « autorisation de séjour », hormis les Belges⁸, est composée à 20% de personnes originaires de l'Europe de l'Est et de 8% de celles originaires de l'Europe de l'Ouest (8%). La plupart souhaitent obtenir un droit de séjour de plus de 3 mois. Et parmi eux, la plupart ne disposent pas d'assurance santé dans leur pays d'origine ou, plus spécifiquement pour les ressortissants de l'Europe de l'Ouest, ne savent pas qu'ils peuvent la faire valoir. Hors, l'accès aux soins médicaux dépend indéniablement du statut de séjour.

L'incertitude des lendemains, l'absence de perspective et la difficulté à comprendre les procédures d'octroi des titres de séjour accentuent la précarité sociale dans laquelle certaines personnes se trouvent bien souvent déjà. Pour certains d'entre eux, aucune possibilité de régularisation administrative n'est possible. Ils peuvent alors rester cantonnés dans des situations de grande précarité, décidés à payer le prix fort en signant un contrat d'actionnaire dans une société en promesse des « papiers ». Pour d'autres, des pistes de mise en ordre pourront peut-être aboutir à l'issue d'un bon accompagnement. Pour d'autres encore, la fréquentation d'un « sugardaddy » sera l'unique perspective.

Les hommes/trans en séjour irrégulier risquent l'expulsion du territoire à tout moment, ce qui provoque du stress. Ils vivent au jour le jour, dans l'incertitude et avec peu de perspectives pour le futur. Ils n'ont pas le droit de travailler ou de recevoir un revenu d'intégration. Le seul droit à faire valoir est celui de l'Aide Médicale Urgente (AMU). Les hommes/trans prostitués immigrés relatent leur sentiment d'exil (le « mal du pays »), d'étrangeté et de solitude. D'autres dimensions de l'expérience migratoire peuvent être pointées : les attentes de la famille dans le pays d'origine ou les (dés-) illusions concernant l'expérience en Europe.

Ages

Comme la donnée « Inconnu » l'illustre ci-dessous (86 sur 242 = 35%), l'équipe d'Alias ne connaît pas toujours l'âge des personnes rencontrées, surtout pour les nouveaux contacts initiés en rue (43% en 2017).



Toutefois, les données dont nous disposons pour 2017 montrent que la tranche d'âge la plus représentée est les 16-20 ans : 17% du public avec lequel les travailleurs d'Alias ont été en contact. Ce public est très majoritairement rencontré lors de soirées de travail de rue (TDR) mais il demeure difficile d'entrer en contact avec lui et d'aborder les questions relatives aux pratiques prostitutionnelles et à la sexualité entre hommes. Force est de constater que peu d'entre eux franchissent les portes des locaux d'Alias. Principalement parce qu'ils nient l'activité de prostitution et les pratiques sexuelles HSH et craignent d'être identifiés comme tels.

Les personnes âgées de 36-40 (12%) et de plus de 40 ans (11%) représentent 23% des contacts cette année. Une partie de ces personnes a été rencontrée les années précédentes et les liens demeurent, y compris avec celles qui ont arrêté « d'offrir leurs services » mais qui continuent à vivre des situations précaires.

⁸ 7% des personnes en contact avec Alias sont d'origine belge.

Bien que les tranches d'âge 31-35 ans (10%), 26-30 (9%) et 21-25 (6%) semblent minoritaires, il est intéressant de constater qu'elles prédominent pour ce qui concerne des données récoltées via les permanences Internet. Les constats s'inversent et donnent à penser que certaines tranches d'âge privilégient l'utilisation des TIC pour trouver des clients⁹.

Genres

Vu l'objet social de l'association, le public rencontré par Alias est à 83% constitué d'hommes et à 16% de personnes trans. La part des personnes trans augmente considérablement depuis 2015 du fait d'un investissement accru de l'équipe dans le quartier où s'exerce la prostitution de rue sur 1000 Bruxelles d'une part et sur Internet, d'autre part, où quelques personnes trans ont fait appel à nos services à la suite d'un contact initié en PI. Alias rencontre occasionnellement des femmes (1%), principalement dans un contexte d'un travail avec l'entourage du public cible.

⁹ Voir les *Activités de l'association – Le travail de proximité et l'observation du milieu / la permanence internet*, p.13 du présent rapport.

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION

TRAVAIL DE PROXIMITE ET OBSERVATION DU MILIEU

Le travail de rue (TDR)

Le travail de rue constitue un projet central du programme d'action d'Alias. Il est à la fois une activité et une méthode car la présence régulière d'une équipe sur les lieux de prostitution permet au public et aux travailleurs d'initier, de maintenir ou d'approfondir une relation ; d'identifier le service et ses missions ; d'obtenir des informations sur la santé et l'aide sociale ; de formuler des demandes ; et de réfléchir aux solutions à apporter à leurs situations. De plus, le TDR contribue à lutter contre l'isolement des hommes prostitués car il permet à ces derniers d'aborder, sans peur d'être jugés, les questions souvent taboues du travail du sexe et/ou des relations sexuelles entre hommes.

Ce projet constitue jusqu'à ce jour le centre nerveux des activités d'Alias puisqu'il représente la porte d'entrée la plus importante vers les autres services de l'asbl et, dès lors et plus largement, vers le secteur psycho-médico-social. Cette année, sur les 130 nouveaux contacts établis, 43% ont été initiés en TDR.

L'année 2017 fut largement marquée, lors du second semestre, par l'organisation de rafles policières dans le quartier Yser. Deux soirées de TDR ont principalement été consacrées à la transmission de l'information des nouvelles mesures en vigueur sur le quartier, auprès des premiers concernés. Cette politique de pénalisation des prostitué.e.s ne tient aucunement compte des répercussions qu'elle produit. La prise en charge des concernées étant renvoyée aux seules responsabilités des associations de 1^{ère} ligne. Sans compter, qu'elle freine largement les actions de prévention qu'Alias mène dans ce quartier étant donné que les prostitué.e.s ont tendance à se rendre plus invisibilisés.

La récolte de données sociodémographiques et l'observation du milieu

L'existence d'une prostitution entre hommes (HSH), en ce compris les trans, et les milieux au sein desquels elle s'inscrit demeurent peu connus. Face à ce constat, le recueil de données sociodémographiques et l'observation du milieu effectués par Alias dans cet environnement restent une priorité. Ce travail requiert des outils de mesure et de description. A l'issue de chaque TDR, des données sont consignées dans la base de données quantitative et dans un journalier, contenant le rapport narratif.

En 2017 Alias a maintenu ses soirées de TDR à heure fixe et régulière ; 2 fois par semaine les jeudis de 16h00 à 19h30 et les vendredis de 20h00 à 02h00.

81 soirées de travail de rue ont été effectuées. Lors de celles-ci :

→ 430 contacts ont été établis → 522 observations ont été notifiées

Sur les 130 nouvelles personnes rencontrées en 2017, 56 l'ont été en TDR.

Perspectives

En 2018, Alias souhaite développer des actions plus ciblées à l'encontre de certains sous-publics que l'équipe rencontre tels les jeunes d'origine Rom et les personnes issues d'Afrique subsaharienne.

Une attention particulière sera également portée à l'amélioration des outils de récolte de données qualitative.

La permanence Internet (PI)

Bien qu'étant un projet relativement jeune (2,5 ans), l'organisation d'une PI a prouvé qu'elle était nécessaire pour atteindre une partie plus importante du public ciblé par nos actions. La permanence internet consiste principalement en un travail de contact pro-actif d'information, de prévention, de réduction des risques et d'orientation psycho-médico-sociale en direction des hommes et personnes trans prostitués/travailleurs du sexe actifs sur les sites et applications de rencontre en ligne. Notre expérience montre que le public avec lequel nous sommes en contact via les PI est en demande d'information sur ses droits sociaux et médicaux, et qu'Alias peut jouer un rôle dans le renforcement de leurs aptitudes individuelles.

La formalisation méthodologique

En vue de consolider ses acquis méthodologiques, l'équipe d'Alias a travaillé sur la mise à jour du guideline de la PI, élaboré en 2016 et servant d'outil de référence à chaque travailleur. Le guideline comprend : les raisons d'être du projet, ses finalités et ses objectifs, le public visé, la méthodologie, l'offre proposée aux escorts et les outils de récolte de données. La rédaction du guideline PI a permis à l'équipe de se pencher davantage sur l'outil de récolte de données quantitatives et sur l'uniformisation de définitions plus précises pour les termes « pro-contacts », « contacts » et « observations ».

Tout comme le TDR, les PI ont en 2017 été maintenues à heure fixe et régulière, à savoir 4 heures par semaine, les mardis de 10h à 12h et les jeudis de 14h à 16h.

En 2017, l'équipe d'Alias a effectué **93 permanences internet** lors desquelles :

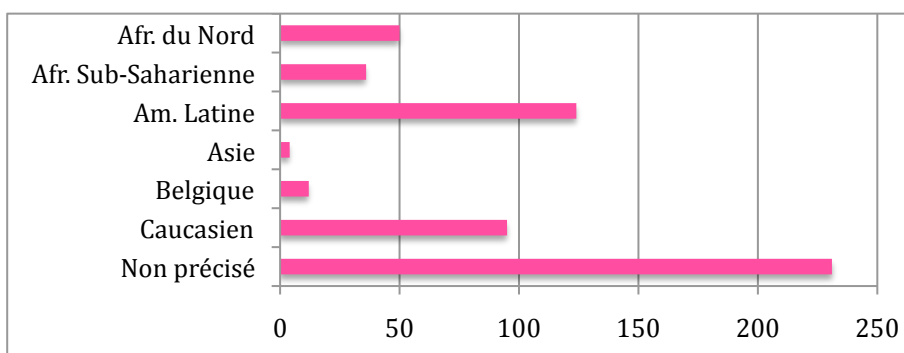
→ **986 pro-contacts** ont été accomplis. On entend par « pro-contact » l'envoi par Alias à un escort d'un message resté sans réponse.

→ **552 contacts** ont été établis. On entend par « contact », le fait qu'un échange a été établi entre un escort et un travailleur d'Alias.

→ **3495 observations** ont été notifiées. On entend par « observation » les personnes vues sur internet étant clairement identifiées comme escort.

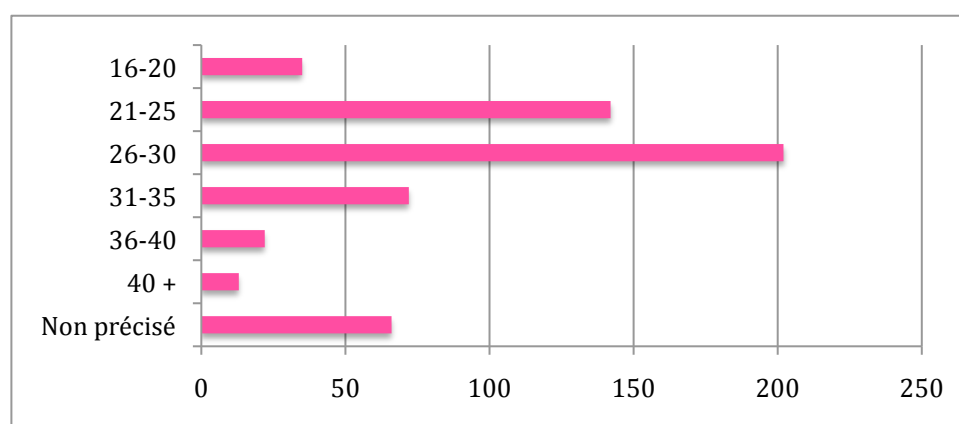
Sur les 130 nouvelles personnes rencontrées en 2017, 14 d'entre elles provenaient d'un contact établi en PI.

Origines (N= 552)



Les personnes originaires d'Amérique latine constituent le groupe le plus important des contacts établis en PI, 17 d'entre elles sont des trans.

Tranches d'âge (N= 552)



Perspectives

En 2018, Alias compte :

- établir un état des lieux des outils numériques existants en matière de RdR prostitution, santé sexuelle et assuétudes et constituer une base de données d'outils numériques ;
- développer et/ou consolider la récolte de données qualitatives à travers la mise à jour du guideline ;
- mettre en commun les informations sur les sites investis, la méthodologie utilisée et les territoires couverts au sein du réseau du BNMP.

PARTICIPATION ET CONCERTATION

Activités communautaires et participation (ACP)

L'année 2017 a permis de démarrer plus structurellement le projet d'activités communautaires et de participation au sein d'Alias. Récemment subsidié, ce projet sera tout particulièrement investi dès 2018. Celui-ci vise à développer l'autonomie du public et une plus grande implication de celui-ci au sein de l'association. Le public détient une connaissance précieuse du terrain et des problématiques associées qui nécessite d'être valorisée.

L'inclusion des bénéficiaires requiert d'organiser effectivement et concrètement la participation de la communauté à l'identification des priorités, à la prise de décision et à la planification des stratégies d'intervention d'une part, et à l'offre de service (PA, PI, PM, TDR) d'autre part. La constitution d'un collectif de bénévoles issus du public s'insuffle également dans l'organisation d'activités récréatives et de convivialité. Certaines sont l'occasion d'évoquer, de manière ludique, les questions de prévention et de réduction des risques associées à leurs pratiques prostitutionnelles et sexuelles. Plusieurs idées d'activités communautaires ont par ailleurs été proposées par le public d'Alias, notamment : la création d'un forum / d'une plateforme pour les bénéficiaires d'Alias, le séjour annuel, des sorties occupationnelles, des cours de français et/ou d'anglais.

En 2017, le responsable du projet ACP a préparé la mise en place des futurs comités de pilotage en sollicitant plusieurs partenaires clés du secteur psycho-médico-social. Le rôle de ce comité sera d'accompagner la mise en place du projet et de suivre celui-ci. En parallèle, plusieurs activités collectives ont été organisées. L'équipe d'Alias a également voulu mettre en place des « focus group » afin de solliciter le public cible sur des problématiques les concernant. Enfin, contrairement aux années précédentes, le séjour n'a pu être organisé en 2017, faute de ressources humaines et financières.

Activités collectives

En 2017, les activités collectives organisées furent les suivantes :

- 2 projections de documentaires durant une permanence d'accueil
- 1 focus group concernant les activités collectives
- Marche de la Belgian Pride avec quelques bénéficiaires d'Alias
- 1 focus group concernant les nouvelles réglementations contre la prostitution au quartier Alhambra
- 2 personnes issues du public ont participé à la rencontre avec le Bourgmestre de Bruxelles, Philippe Close

Perspectives

En ce qui concerne le projet ACP, l'année 2018 sera consacrée :

- à l'élaboration du projet ;
- au recrutement des bénévoles issus du public ;
- au développement d'une formation « Alias ».

Travail en réseau et diffusion de l'expertise

La prostitution masculine étant si pas inconnue, très mal connue, l'information et la sensibilisation des professionnels du secteur avec lequel Alias est amené à travailler demeure essentielles. L'action auprès du public cible requiert des espaces d'échanges de savoirs et d'expertise. Dès lors, Alias continue à construire d'étroites collaborations et à s'impliquer dans des espaces de concertation privilégiés. Ce travail en réseau et de diffusion de l'expertise vise à co-construire une analyse de situation et des réponses opérationnelles communes et plus adéquates.

• Rencontres et partenariats

D'initiative ou à la demande d'autres associations, des rencontres entre équipes s'opèrent de manière à présenter l'objet social d'Alias, sa spécificité et le travail qui l'occupe. Ces rencontres visent également à améliorer et à renforcer le travail en réseau qui peut être mis en place à travers le travail de deuxième ligne. En parallèle, plusieurs partenariats ponctuels s'effectuent au cours de l'année, afin de renforcer nos liens et notre expertise mutuelle avec d'autres organisations.

Sur cette base, l'année 2017 fut l'occasion d'informer et de sensibiliser davantage les équipes suivantes :

Médecins du Monde

Plusieurs rencontres ont été organisées en 2017 entre Médecins du Monde et Alias afin de mieux connaître les missions respectives et d'envisager des collaborations pour une meilleure prise en charge des publics sur la Région de Bruxelles-Capitale. Ce processus est toujours en cours sur l'année 2018. L'un des travailleurs d'Alias a été détaché lors d'une soirée de formation avec les équipes de bénévoles de Médecins du Monde, afin de sensibiliser ces derniers aux réalités du travail du sexe en Région de Bruxelles-Capitale, où Espace P... Bruxelles était également présent.

Plate-forme Prévention Sida / SidAids- Migrants

Alias a participé en tant qu'expert au comité de pilotage du projet Action Test organisé par la Plate-forme Prévention Sida, SidAids-Migrants et l'Observatoire du sida et des sexualités afin d'accompagner la mise en place des TROD à destination des migrants subsahariens.

Alias a également pris part au groupe de travail concernant la nouvelle campagne de prévention de la Plate-forme (« U=U ») relative à la charge virale indétectable.

Centre pour l'Egalité des Chances entre les Femmes et les Hommes

Alias a participé au comité d'accompagnement d'une nouvelle enquête sur le vécu des personnes trans en Belgique (suite de l'étude réalisée il y a 10 ans) afin d'aider à prendre en compte le vécu spécifique des personnes trans travailleuses du sexe/prostituées.

UTSOPI (Collectif autogéré de TDS en Belgique)

Une rencontre entre les équipes d'Alias et d'Utsopi a permis d'éclaircir de manière plus formelle le travail respectif et d'envisager des synergies et partenariats, dans l'optique d'une meilleure prise en charge des travailleuses et travailleurs du sexe en Belgique, ainsi que dans un soutien mutuel entre associations.

Groep INTRO du Vormingscentrum Molenbeek

Dans la lignée de notre expérience de collaboration de 2016, nous avons accueilli et organisé un nouvel atelier « Prostitution, RdR, santé sexuelle » avec un groupe de jeunes (15-17 ans) en formation au Vormingscentrum Molenbeek.

Sida'Sos

Outre les rencontres d'étudiants en sciences sociales réalisées au cours de l'année, l'équipe d'Alias a participé aux « 48h pour te convaincre » en partenariat avec Sida'Sos au mois de mars. Cette action d'animation au travers de jeux ludiques est organisée sur le campus universitaire de l'ULB et a pour objectif de sensibiliser les étudiants aux questions de VIH/SIDA et IST, mais également de santé sexuelle, affective et reproductive. Alias a utilisé deux jeux (le « jeu des opinions » et « le tarot de ta soirée ») pour sensibiliser les étudiants aux questions de travail du sexe / prostitution, aux clichés et aux tabous entourant cette activité. Une convention de partenariat a été mise en place entre Sida'Sos et Alias pour ces actions de sensibilisation et pour travailler avec les différentes associations du BNMP à la remise en forme du « jeu des opinions » (voir section BNMP).

Centrale Dogma

Le collectif La Centrale entreprend un travail de création artistique autour de la prostitution masculine. Dans ce cadre, Alias a été sollicité en tant qu'expert afin d'apporter son regard sur cette réalité à Bruxelles.

Balkan LGBTQIA+

Suite à une rencontre effectuée lors de l'assemblée générale de la Rainbowhouse, une réunion a été organisée avec l'un des membres de l'association Balkan LGBTQIA+ autour du travail de rue. Alias a eu l'occasion d'effectuer un travail de rue avec ces derniers afin de découvrir de nouveaux lieux de prostitution masculine à Bruxelles.

Groupe d'auto-support Chemsex

Plusieurs bénéficiaires d'Alias étant concernés par le chemsex, l'équipe a rencontré en avril 2017 l'un des animateurs du groupe de parole et d'auto-support chemsex afin de pouvoir améliorer et faciliter l'orientation du public.

Rainbowhouse (Maison Arc-en-Ciel/La MAC)

Suite à notre rencontre en 2016 avec l'équipe de la Rainbowhouse, plusieurs partenariats ponctuels ont vu le jour, notamment autour de la réorientation des publics cibles, dans un sens comme dans l'autre. Alias, membre de la Rainbowhouse, était également présent lors de l'assemblée générale. Une partie de l'équipe d'Alias a eu l'occasion de participer à un pique-nique organisé par la RBH avec les associations membres.

Ex æquo

Alias a participé avec Ex æquo à la semaine de dépistage TROD afin de proposer ce dispositif à nos bénéficiaires.

Diogènes

En raison de son expertise en travail de rue et sans abris, l'asbl Diogènes est un partenaire de terrain important pour Alias. Plusieurs personnes accompagnées par Alias sont également connues des travailleurs de Diogènes. En cas de besoin et avec l'accord de la personne concernée, une étroite collaboration peut être mise en place autour d'une personne.

CETIM

Cette année encore, Alias a participé au goûter du CETIM, journée d'information à destination de leurs bénéficiaires afin de leur faire connaître leurs partenaires.

European Network Male Prostitution (ENMP)

Une journée et soirée d'échange de pratiques ont été organisées en septembre avec un salarié détaché de l'association P&G92 d'Amsterdam et membre du réseau *European Network Male Prostitution*. Cet échange très fructueux a permis de mettre en parallèle nos terrains et méthodologies d'actions.

• **Rencontres/débats**

Réseau Nomade (DUNE asbl)

Alias a participé à la rencontre/débat du « Midi Nomade » à Mons ayant pour thème la pair-aidance. Cette rencontre avec d'autres acteurs de terrain sensibilisés à la question de la participation, des pairs-aidants et des formateurs de la formation pair-aidance a offert Alias de nouvelles connections et idées pour le développement de projets participatifs et d'inclusion des bénéficiaires au sein de la structure.

Journée d'étude sur la prostitution (Espace P)

Alias a participé à une journée d'étude en mars 2017 organisée notamment par l'asbl Espace P... - en collaboration avec UTSOPI et les syndicats FGFB et CGSLB – relative aux droits administratifs, fiscaux et sociaux des travailleuses et travailleurs du sexe en Belgique. Cette journée, animée par la présence de pénalistes, a permis d'éclaircir de manière claire et concise les droits pour les travailleuses et travailleurs du sexe en Belgique au regard de la loi, et les modifications du code pénal qui seraient souhaitables. Un ouvrage relatif à ces droits a été acquis par Alias.

Forum bruxellois de lutte contre la pauvreté

En octobre 2017, un travailleur d'Alias a été détaché pour participer au Laboratoire d'innovation sociale « Hors-circuit », organisé par le « Forum Bruxelles contre les inégalités » sur les thèmes de l'accessibilité, du non-recours et de l'innovation. Cette semaine réunissait des experts de Belgique et de France et aboutira à une publication à laquelle Alias a contribué.

Forum d'échanges « Je te salue ma rue »

Alias a participé à la journée d'échange intitulée « Pourquoi et comment faire du travail social en rue dans un contexte social dominé par des logiques sécuritaires, d'efficacité, de contrôle et d'activation ? », organisée par la Fédération des travailleurs sociaux de rue Traces de Rue.

Rencontre avec le Bourgmestre de Bruxelles-Capitale Philippe Close

En novembre 2017, Alias a répondu présent aux côtés d'Utsopi, d'Espace P... Bruxelles et d'Entre-deux, à la rencontre organisée par le bourgmestre de Bruxelles Philippe Close. Celle-ci fut l'occasion de l'interpeller sur les mesures répressives mises en application dans le quartier de prostitution Yser et sur les solutions qu'il compte mettre en place.

• **Rencontres d'étudiants**

Comme chaque année, Alias a été fortement sollicité par des étudiants en travail social, en sciences humaines, en journalisme et en criminologie, soucieux d'en savoir davantage sur la prostitution masculine. Suivant l'intérêt manifesté pour l'objet social de l'association et la pertinence des questions, nous acceptons une rencontre. Si les besoins reposent sur un aperçu général de notre travail, les étudiants sont invités à consulter le site internet de l'association et les rapports d'activité mis en ligne.

Perspectives

Le travail en réseau et de diffusion de l'expertise continuera à être mis en œuvre tout au long de l'année 2018, prenant la forme :

- de rencontres entre équipes ;
- de rencontres/débats ;
- d'investigation des espaces de concertation et de diffusion de l'expertise.

ACCOMPAGNEMENT PSYCHO-MEDICO-SOCIAL A BAS SEUIL D'ACCES

L'accompagnement individuel

L'accompagnement individuel commence avec et dans la relation entre le public et les travailleurs. Premièrement, la stigmatisation et les discriminations dont les hommes et personnes trans prostitués/travailleurs du sexe font l'objet, nécessite d'offrir un cadre d'écoute adéquat à la discussion. Pouvoir parler, échanger et être entendu est primordial, qu'il y ait une demande formelle ou pas.

Deuxièmement, les contacts établis en TDR, en PI, en PA et en PM font régulièrement émerger des demandes d'information et d'accompagnement individuelles concernant la mise en ordre administrative et l'accès aux soins. L'accompagnement est réalisé à bas seuil d'accès, dans une visée d'autonomisation du public cible. L'accompagnement a pour but, non de faire à la place de la personne, mais de faire avec, et de l'aider à prendre confiance dans ses capacités à obtenir l'aide dont elle a besoin. Il vise donc également une appropriation des ressources et un renforcement des compétences individuelles.

L'offre d'accompagnement individuel constitue le ciment du travail effectué avec le public car elle permet de centraliser les ressources et les obstacles rencontrés par celui-ci.

Accompagnement à bas seuil d'accès

En 2017, l'équipe d'Alias a réalisé **323 entretiens**, répartis comme suit :

- **126 entretiens sur rendez-vous au local**
- **142 visites spontanées au local**
- **55 accompagnements extérieurs au local**

Sur les 130 nouvelles personnes rencontrées en 2017, 23 d'entre elles ont établi un premier contact avec l'asbl via leur venue au local. Sur ces 23 contacts, 5 d'entre eux ont été établis via un entretien sur rendez-vous, 16 à partir d'une visite spontanée, et 2 par le biais d'une démarche extérieure.

Enfin, le travail d'accompagnement individuel avec les bénéficiaires demeure une base essentielle du maintien et de la mise en place du travail en réseau. Inscrits, pour certains, à l'intersection de nombreuses contraintes législatives : exercice de la prostitution, accès au territoire, aux droits sociaux, aux soins. Alias a donc été amené à maintenir ou initier les collaborations auprès des acteurs bruxellois suivants :

- Groupes d'auto support : UTSOPI, Groupe Let's talk about sex (Chemsex)
- Prostitution/Travail du sexe : Boysproject, Icar Wallonie, Espace P..., Ghapro, Pas Op
- Traite des êtres humains (TEH) : Pag-Asa asbl
- LGBTQI+ : Genres Pluriels, Maison Arc-en-Ciel de Bruxelles (MAC), Merhaba
- Santé sexuelle / Prévention et RdR : Ex æquo, Plate-Forme Prévention Sida, Sida'Sos
- Usage de drogues / Prévention et RdR : La MASS asbl, Projet Lama, Transit
- Santé (accès aux soins et médecine générale) : PMG Athena/MDM, CHU Saint-Pierre, Maison médicale du Miroir, médecin de référence auprès du CPAS de Schaerbeek
- Santé (accès aux soins / spécialistes) : Centre de référence sida du CHU Saint-Pierre Elisa, le CETIM, la S-Clinic, les hôpitaux Molière – Longchamps et Joseph Bracops
- Santé mentale : Unité 312 du CHU Saint-Pierre, Plan F, Clinique Sanatia, SMES-B, Service de santé mentale Ulysse, le Méridien, le Norois, centre A.N.A.I.S., Foyer Aurore, Centre Service Social Namur, CAW Brussels Outreach, Titeca, HP Brugman
- Logement / Sans-abrisme : Diogènes, AIS-Agences Immobilières Sociales, l'Armée du Salut, Foyer Georges Motte, CAW Woonbegeleiding
- Migration : Intro (voormingcentrum), association droit des étrangers (ADDE), le cabinet Lawyers Network Progress, Setis, Arthis (Centre culturel roumain), Medimmigrant vzw, divers avocats spécialisés en droit des étrangers, Constats asbl, cabinet d'avocat ORYS, Caritas International
- Services publics et juridiques : services communaux (police locale, Hersham, agent de quartier) avocats pénalistes, huissiers de justice, CPAS (1000, 1030, 1050, 1060 Bruxelles), les communes de 1000 et 1030 Bruxelles, l'Office des Etrangers (OE), Prison de Saint-Gilles
- Insertion socio-professionnelle : Actiris, ONEM, Bruxelles formation

Perspectives

L'accompagnement individuel a pour but de reconnecter le public à un réseau d'aide, de soutien et de soins. Cette fonction de liaison implique des pratiques de communication et d'échange avec les autres intervenants de terrain afin d'assurer une cohérence et une continuité des approches et ce dans une perspective de prise en charge globale. Dès lors, les actions du projet « Accompagnement individuel » seront mises en œuvre de manière continue tout au long de l'année 2018.

La permanence médicale décentralisée de santé sexuelle (PM)

En juin 2012, Alias a mis en place une permanence médicale décentralisée de dépistage des IST/VIH/hépatites¹⁰ à destination des hommes et personnes trans prostitués/travailleurs du sexe afin de contribuer à la diminution de la prévalence et de l'incidence des IST/VIH/hépatites. Ces consultations sont co-financées par l'INAMI. Le projet est réalisé en collaboration avec le Centre Elisa du CHU Saint Pierre.

Les objectifs principaux de la permanence médicale décentralisée sont :

- d'augmenter l'accessibilité de la prise en charge psycho-médico-sociale et permettre une prise en charge curative plus rapide en cas d'infection éventuelle ;
- de sensibiliser, informer et promouvoir la prévention primaire et secondaire des IST/VIH/hépatites ;
- de travailler sur les aspects de stigmatisation liés au genre et à l'orientation sexuelle afin de favoriser une plus grande qualité de vie affective et relationnelle.

Trois objectifs opérationnels guident le projet : la prévention et la réduction des risques, l'augmentation de l'accès aux services psycho-médico-sociaux existants ainsi que la collecte de données épidémiologiques.

Plus concrètement, la PM consiste à proposer gratuitement :

- un dépistage des IST/VIH/hépatites via des tests sanguin et urinaire et via des frottis sur les trois sites (anus, gorge et urètre) ;
- une vaccination contre les hépatites A et B ;
- un « traitement minute » pour la gonorrhée, la syphilis, et le chlamydiae ;
- du matériel de prévention (préservatifs, lubrifiants, brochures, kits de sniff, kits d'injection) ;
- des counselings réalisés par les travailleurs sociaux avant chaque dépistage et après la remise des résultats (portant sur l'activité de prostitution, la santé sexuelle, l'usage de drogues et sur le dépistage en routine, la période fenêtrée, l'évaluation des prises de risque, le recours au préservatif) ;
- une information et une sensibilisation à la réduction des risques en matière de sexualité (y compris les traitements préventifs TPE et PREP) et d'usages de drogues ;
- un accompagnement social pour obtenir l'accès aux soins (principalement les dossiers d'AMU) ;
- une réorientation et un accompagnement des personnes dépistées séropositives dans les Centres de références sida de leur choix.

La consultation est donc à visée préventive. Toutefois, à titre curatif, les traitements minutes de la gonorrhée et du chlamydia sont effectués chez Alias. En cas de dépistage positif d'autres maladies infectieuses, le lien est toujours fait avec les structures de soins classiques : le public cible est orienté par le médecin vers le réseau de prise en charge et accompagné par le travailleur de rue si besoin. L'accès au traitement de la Syphilis est facilité grâce à une collaboration avec le centre ELISA. Toutes les offres de la permanence médicale, dont un pré et un post counseling sont gratuites, anonymes et strictement destinées au public cible des hommes prostitués.

La permanence médicale est toujours encadrée par deux travailleurs sociaux. L'un s'occupe des entretiens individuels avec les nouveaux arrivants pour présenter les objectifs de la permanence médicale et la manière dont elle se déroule avant que les personnes ne se rendent chez le médecin, l'autre est présent pour la gestion de la salle d'accueil et des autres personnes qui attendent. Les travailleurs sociaux profitent de ces moments pour échanger avec les usagers et leur donner des conseils de prévention sur la bonne utilisation du préservatif, des informations sur les prises de risques, etc.

¹⁰ Les hépatites A, B et C sont dépistées.

Permanence médicale décentralisée

De janvier à décembre 2017, **51 permanences médicales** ont été effectuées à Alias à raison d'un mardi par semaine de 19h à 21h au sein des locaux d'Alias. Durant cette période, 100 personnes différentes sont venues aux permanences, parmi lesquelles 73 ont fréquenté la consultation médicale. Cela revient donc une moyenne de 6,75 personnes par permanence médicale. Sur un total de 344 visites aux permanences d'Alias, 239 étaient des visites médicales et 105 des visites sociales.

En ce qui concerne les visites médicales, les médecins ont effectué :

→ 122 pré-counselings VIH-IST qui ont abouti à 117 tests de dépistage VIH-IST. Sur 73 personnes différentes qui ont fréquenté la consultation médicale, 64 personnes ont été testées au moins une fois parmi lesquelles 27 étaient des nouvelles personnes venues faire leur dépistage pour la première fois chez Alias.

→ 88 post-counseling avec remise de résultats.

→ 31 « visites médicales autres » que pour le dépistage ou complémentaires à celui-ci. La majorité de ces visites concernait des problèmes de médecine générale et les personnes ont été réorientées. Lorsque cela a été nécessaire, l'équipe médicale a rempli les formulaires de demande d'AMU.

En ce qui concerne les visites sociales, les travailleurs sociaux ont reçu :

→ 105 « visites sociales » durant lesquelles les sujets les plus abordés par les travailleurs du sexe et les travailleurs sociaux ont porté sur : des demandes d'informations sur la prostitution en rapport avec la santé sexuelle et le dépistage IST/VIH, des discussions sur la prise de risques, l'entourage et le parcours individuel, la sexualité et enfin la santé dans sa globalité.

Sur les 130 nouvelles personnes rencontrées en 2017, 27 d'entre elles ont établi un premier contact avec l'association par le biais de la PM.

84% des résultats ont été remis :

- Sept personnes connaissaient déjà leur statut VIH+ et Alias a continué le suivi post-résultat. Les personnes séropositives pour le VIH ont été orientées au CETIM. Elles continuent d'être suivies par l'équipe sociale lors des accompagnements médicaux. Au total, en 2017, 10 personnes sur 73 ont été dépistées ou suivies par Alias pour le VIH.
- Les personnes testées positives pour la syphilis sont des nouveaux cas, inconnus donc auparavant. 6 des 8 personnes positives pour la syphilis ont été traitées complètement chez Alias. Un homme n'a pas été traité car il n'est pas venu chercher ses résultats et il n'a pas pu être recontacté.
- Tous les cas de chlamydia et de gonorrhée ont été traités chez Alias.

Sur les 73 personnes passées à la consultation médicale, 30 d'entre elles ont bénéficié de suivi post-tests, dont notamment quelques suivis à long terme pour les personnes découvrant leur statut VIH+.

Perspectives

En 2018, Alias va diversifier son offre de dépistage en utilisant des tests rapides à orientation diagnostic (TROD) de manière à favoriser le dépistage en routine et permettre d'attirer davantage de travailleurs du sexe de passage à Bruxelles.

La permanence d'accueil (PA)

La permanence d'accueil à bas seuil d'accès a pour objectif d'offrir au public cible un espace d'accueil anonyme, convivial et sécurisé. Elle permet de favoriser l'accès au matériel de prévention et de réduction des risques, d'engager des discussions portant sur la prostitution, la sexualité, les prises de risques, de solliciter le public à participer à des activités communautaires.

Jumelée à une permanence sociale, l'objectif est de pouvoir répondre à des demandes en urgence ou d'entamer un premier travail d'accompagnement psycho-médico-social.

Dès novembre 2017, grâce à la mise en place du nouveau modèle de travail et à la nomination d'un chargé de projet PA, Alias triple ses plages horaires en ouvrant ses locaux au public, en plus du mercredi après-midi, les mardis et vendredis de 14h à 17h. L'augmentation de notre disponibilité doit permettre tant au public qu'au travailleur d'assurer du travail collectif et/ou individuel si nécessaire. Le passage de 3h d'ouverture des bureaux à 9h, doit également permettre de limiter les passages à l'improviste et d'offrir au public un cadre d'accueil à horaire souple et cependant défini.

La récolte de données

La récolte de données est effectuée après chaque permanence d'accueil. Elle permet d'extraire des données quantitatives sur le public (nombre de personnes venues, âge, genre, etc.) et des données qualitatives au sujet du contenu des échanges lors de la PA et au sujet de l'évaluation que le public fera sur les différentes activités et/ou animations proposées lors des PA.

Permanence d'accueil

En 2017, l'équipe d'Alias a effectué **65 permanences d'accueil**.

→ **264 visites ont été reçues, pour 55 visiteurs**

Sur les 130 nouvelles personnes rencontrées en 2017, 7 l'ont été via la PA.

Perspectives

Les travailleurs d'Alias prévoient d'organiser des permanences d'accueil « thématiques » avec des bénévoles issus du public cible. Elles auront pour objectif de parler plus concrètement de santé sexuelle, usages de drogues, législation, etc. Ces après-midi thématiques pourront prendre la forme d'ateliers, de discussions ouvertes, de projections, et se tiendront toutes les six semaines.

La permanence d'accueil et sociale sera quant à elle maintenue au minima chaque mercredi après-midi.

COMMUNICATION

Une information de qualité sur les réalités de la prostitution masculine observées par l'équipe à Bruxelles, les besoins des hommes prostitués et les réponses apportées par les associations actives dans le secteur en Belgique est aussi une priorité d'Alias.

Internet

<http://www.alias-bru.be>

Le site web de l'association présente l'ensemble du projet de l'asbl (missions, activités, partenariats) et offre de la documentation spécialisée sur la prostitution masculine à Bruxelles. La page d'accueil est traduite en néerlandais, anglais, roumain, bulgare, espagnol et en arabe.

Depuis 2010, Alias est présente également sur Facebook. Cet espace favorise la visibilité d'Alias au sein du milieu de partenaires et de sympathisants. Par cet intermédiaire, Alias est également tenu au courant d'une partie de l'actualité du secteur (activités socioculturelles en lien avec la problématique).

Presse et médias

L'association est régulièrement sollicitée par les médias, ce qui lui permet de faire connaître son travail et la réalité, encore trop peu connue, de la prostitution masculine à Bruxelles. Les articles déjà parus sur Alias sont consultables dans le dossier Presse de notre site internet : <http://www.alias-bru.be/alias/alias-dans-la-presse/>

Répertoires

Répertoire électronique du CDCS-CMDC (Centre de Documentation et de Coordination Sociales), Bruxelles Social : <https://social.brussels/organisation/15542>

Répertoire électronique du Guide Social : <https://pro.guidesocial.be/associations/alias.147457.html>

Répertoire électronique de la Rainbowhouse Bruxelles : <http://rainbowhouse.be/fr/association/alias/>

Répertoire des membres des stratégies concertées de l'Observatoire du sida et des sexualités : <http://www.strategiesconcertees.be/repertoire/alias/view>

Site info4escort : <http://www.info4escorts.be/home/links-alle-talen>

Le Bon Plan : coordonné par l'asbl Dune, le Bon Plan propose un plan et un répertoire des points d'assistance sociale et médicale de première ligne à Bruxelles. Cet outil existe également et depuis peu sous la forme d'une application gratuite : <http://www.dune-asbl.be/>

Avec le soutien de

